

Le Théâtre de l'Echappée et la Compagnie Mademoiselle S.
présentent :

BARRE TOI, ICI LES ASTICOTS VONT TE MANGER

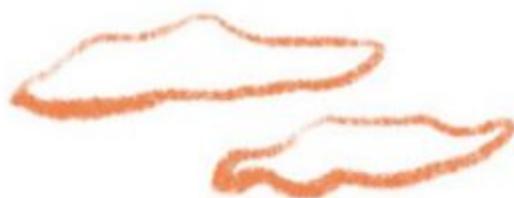
Lena Kitsopoulou
Traduction : Myrto Gondicas



Mise en scène : François Béchu
Jeu : Sophie Parel

PITCH

L'ultime diatribe d'une énervée nous livrant une parole haletante et tragi-comique sur l'état de la Grèce et de l'homme moderne, la dépression, les passions émoussées de nos univers multi-écrans, et la vie après la mort. Dans une langue crue, poétique et drôle, ce monologue aux allures de bombe à retardement nous embarque dans la centrifugeuse des constats parfois provocateurs - « Euripide et Sophocle, qu'est-ce qu'ils m'ont apporté ? Rien. » -, des digressions sexuelles - sur le taillage des pipes -, des interrogations sur la pharmacopée antidépression et, au bout du voyage, une conclusion : ce n'est pas mieux en enfer.



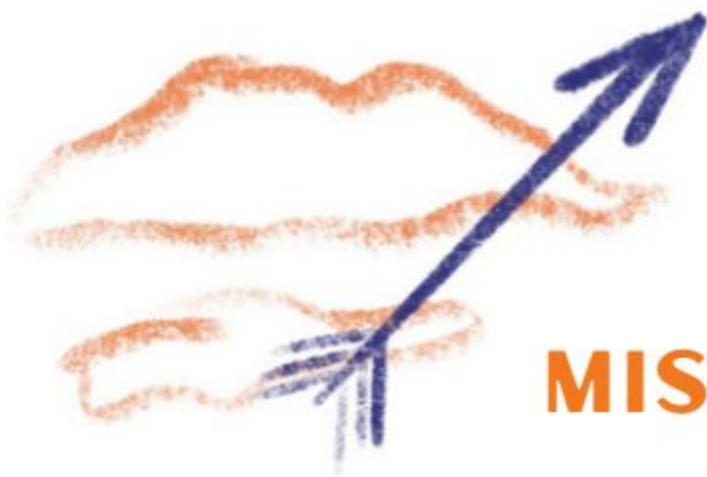
RÉSUMÉ

La pièce met en scène une femme d'aujourd'hui en révolte contre elle-même et dégoûtée par le monde et la société qui lui apparaît comme « une pastèque un peu nulle ».

La voilà résolue à en finir avec ses préoccupations existentielles et quotidiennes. Sa parole ardente joue de l'association libre du calembour et du cocasse.

Avec cynisme et beaucoup d'humour, elle résout ses problèmes... en avalant une pilule mortelle !

Ses tourments n'en sont pas finis pour autant : elle réapparaît dans l'au-delà pour une empoignade homérique avec Saint-Pierre !... Et elle rencontre aussi, post mortem, Tsitsanis, le célèbre chanteur de rebètiko dans une culmination d'absurde assumé.



INTENTION MISE EN SCENE

Ma priorité c'est le texte, être au service du texte, le questionner, se laisser aller à lui, essayer de comprendre comment et pourquoi il tient. Fondre la comédienne dedans jusqu'à ce qu'elle ait plaisir à y circuler, à y mettre son énergie ... Mettre en scène tout ça, c'est articuler l'espace particulier de BARRE-TOI, puisque nous sommes dans un décor qui n'est pas destiné au personnage qui l'investit. C'est un moment de vie (et de mort) qui prend place dans une éternité...

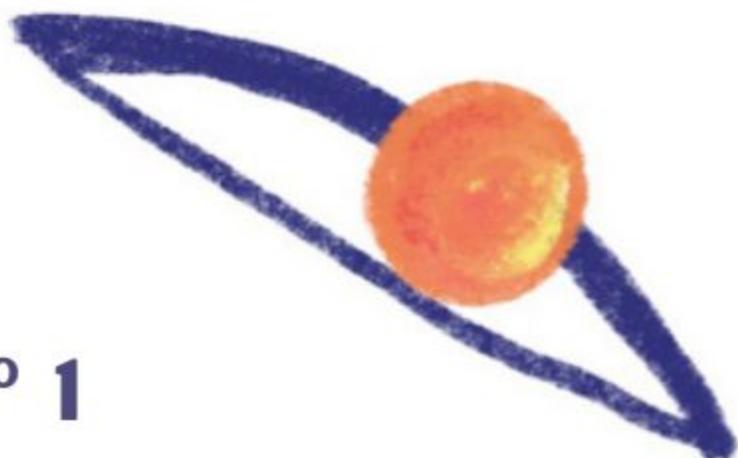
À partir du moment où on dit que le décor n'est pas un décor pour le personnage, ça induit beaucoup de choses dans la mise en scène, et notamment, là il faut se poser la question : comment le personnage se met-t-il en scène lui-même dans cet espace de liberté ?

Mettre en scène c'est traduire dans l'espace les hasards même de l'écriture.

Que ça ne soit pas franchement onirique, réaliste tragique ou burlesque... Là elle a décidé de rester parce que la parole y est possible. À un moment d'ailleurs, le personnage remercie le théâtre... comme bâtiment !

C'est l'alchimie de tout ça qui va faire vivre la mise en scène. Nous devons nous laisser happer par l'invention; elle nous entraîne vers des événements qui, au départ ne sont pas les nôtres.

EXTRAIT N° 1



il y en a des choses, ah ça oui, dont tu peux profiter.

Il y a ces jolis cimetières nichés dans des petits villages, des fois en les voyant tu dis : Qu'est-ce que j'aimerais être enterrée ici, qu'est-ce que j'aimerais ça, sur cette pente, à respirer l'air pur. Mais oui, vous pouvez passer votre vie très agréablement, si agréablement que vous ne l'aurez pas vue passer, c'est si beau tout ça.

Et donc je vous souhaite, qu'est-ce que je pourrais vous souhaiter ?

D'abord d'avoir des enfants. Ceux qui n'en ont pas, des tas d'enfants, qu'il y ait des tas d'enfants à courir en rond barbouillés de confiture et de Nutella dans votre cuisine intégrée, dans votre maison Ikea. Et vous Ikea vous n'en voulez plus, vous n'aimez pas? N'y allez pas, jamais, allez acheter ailleurs, qu'Ikea disparaisse, on inventera autre chose qui ressemble : Aeki, Kaëi, n'importe, comme vous voudrez.

Je vous souhaite le meilleur pour vos enfants, qu'ils deviennent comme vous les avez rêvés, vos enfants à vous tous, qu'ils épousent la personne unique, la meilleure possible, qu'ils l'épousent tous autant qu'ils sont, qu'ils aient de la chance, qu'ils soient de bonne humeur, heureux, qu'ils rient, que leurs dents soient belles, des dents bien rangées pour un beau sourire, qu'ils ne tombent jamais malades, qu'ils ne soient jamais contrariés, jamais, contrariété zéro, souffrance ? pas question, même le mot ne doit pas exister.

Souffrance, souffle rance, on n'en veut pas pour vos enfants. Ils auront tout le temps l'haleine fraîche, et je souhaite qu'ils ne vivent jamais aucune perte d'aucune sorte et vous non plus, vous surtout, que vous soyez bien parce que si vous vous n'êtes pas bien eux ne le seront pas et vos proches non plus. Personne.

Alors prenez bien garde, malheur à vous si vous n'êtes pas bien, je ne sais pas ce que vous pourriez faire, prenez des cachets, trouvez-vous des bons psychologues, prenez une pioche et tapez dans tous vos complexes d'OEdipe, cherchez à l'intérieur, tapez dedans, grattez les plaies, vous avez le temps. Ah ça oui, du temps vous en aurez plein avant de mourir, fumez beaucoup, faites-vous des lignes, c'est pas dangereux, si on sait s'y prendre c'est sans danger.

Allez-y, il n'est jamais trop tard, faites n'importe quoi pourvu que vous soyez bien, vivez bien pour mourir rassasiés, heureux, vous vous éteindrez tranquillement, en beauté, sans douleur ni maladies ni trucs refoulés.

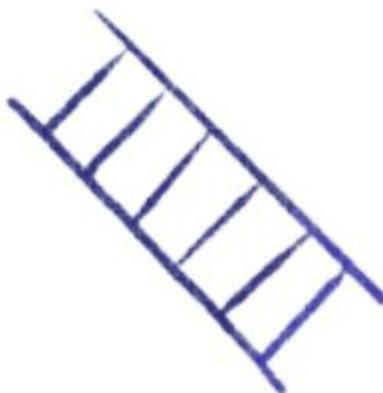
Vous pouvez le faire, on peut tout faire à condition de vouloir, quand on veut quelque chose on y arrive, on trouve tous les moyens du monde.

Dix moyens pour éjaculer.

Dix moyens pour forcer l'autre à t'aimer.

Dix moyens pour bander.

Cent mille moyens pour débander.





EXTRAIT N°2

Quatre pas jusqu'au bonheur.
Un pas jusqu'au précipice.

Les familles, les magazines te montrent la meilleure façon de vivre.

La seule.

Comment t'en sortir seul.

Combien de pas.

Tu peux y arriver seul.

Tout seul.

N'avoir besoin de personne.

Debout sur tes deux jambes.

Mais j'ai les genoux qui plient.

Debout, on te dit.

Mais ça plie.

Tant pis.

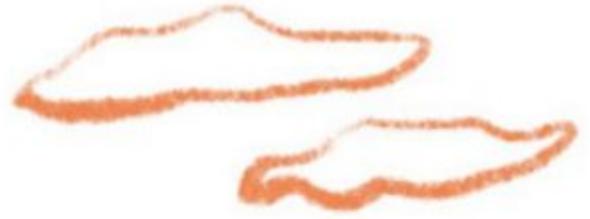
Moi j'ai compris qu'on est sur ce bateau en route vers Ithaque, j'ai parfaitement compris et j'ai pitié de tous ceux qui naviguent dessus, même des passagers clandestins. Simplement je veux descendre, ce bateau bouge et moi je ne veux pas qu'on me secoue, ça me file des vertiges, je vomis et je ne veux pas que ces employés souriants super-polis amicaux prêts à tendre la main, un badge LE PIREE-ITHAQUE épinglé au revers de l'uniforme, viennent m'offrir à l'oeil leurs sacs à vomi en papier avec la carte d'Ithaque imprimée dessus.

Je ne veux pas, je veux descendre.

Bien sûr il y a la première classe pour ceux qui veulent, il y a un restaurant et une jolie vue et des mouettes et une cabine et un chouette petit café avec capuccino, freddocino, latte, macchiato, macchiatino, ciappatini, panini, panacottini, et même cioccolatofreddocino.

Il y a de tout, seulement moi j'ai la tête qui tourne.

NOTE DE LA TRADUCTRICE



Barre-toi..., monologue : drame ou comédie ? Les deux sans doute, indissolublement. De fait, on est ici bien au-delà des genres traditionnels. Le texte se présente comme fait d'une seule coulée continue, fonctionnant par associations libres qui nous promènent dans la conscience du personnage unique, une femme d'aujourd'hui qui explore ses motifs d'insatisfaction sur un ton tour à tour désabusé ou d'une fureur enjouée ; nous sommes guidées par un rythme qui sans cesse relance ce qui pourrait apparaître comme des banalités s'il n'y avait, justement, la profération continuellement adressée au public. Le niveau de langue est volontiers populaire, voire franchement vulgaire, comportant aussi des proverbes dont la culture grecque, plus que la nôtre, est friande : occasion parfois d'en inventer d'équivalents français ; on aura dû se garder de forcer le ton dans un sens ou dans l'autre, repérant au plus juste le déchaîné, le morne, le banal, l'enthousiaste, l'égrillard... Un autre trait saillant du texte est l'utilisation de chansons populaires du genre rebètiko, ces mélodies nées sur la côte turque dans les bas-fonds, exportées avec succès en Grèce propre et devenues pour beaucoup des sortes de classiques, sans perdre tout à fait leur côté transgressif. On a choisi, plutôt que de chercher des équivalents français à vrai dire inexistant, de coller aux mots tout en visant une tonalité aussi évocatrice que possible (rythme, niveau de langue).

Une partie de l'humour grinçant de la pièce tenait à l'utilisation parodique d'acronymes, où l'autrice prend une abréviation existante dans la langue pour en changer le sens, en composant un groupe de mots, voire une phrase complète, surgis de son délire.

Moyennant ces différents procédés, on aura donné un écho aussi fidèle que possible à ce torrent de prose dramatique qui fonce vers son apothéose — puisque la fin nous transporte littéralement dans un Paradis qui est aussi un Enfer inventé.

Myrto Gondigas

LÉNA KITSOPOULOU

TEXTE

Lena Kitsopoulou est une figure de proue de la scène théâtrale grecque. Ses oeuvres sont présentées en Grèce et à l'étranger. Ses spectacles qui vont du cabaret trash à la petite musique intime sont toujours attendus, débattus. Quand ils ne créent carrément pas l'émeute, comme ce fut le cas en 2012 avec «Athanasios Diakos, le retour», une libre vision de ce grand héros grec qui a valu à l'artiste les foudres des nationalistes, au point de devoir rester tout un été hors d'Athènes pour sa sécurité.

Elle livre une écriture à la fois crue et véritablement poétique qui lance une bombe et interroge la Grèce et le monde d'aujourd'hui.

BARRE TOI a été écrit pour le théâtre National d'Athènes. Son titre initial était P.E.T.U.L.A. Le monologue a été traduit dans de nombreuses langues et joué dans de nombreux théâtres à travers le monde.

Sa pièce "Athanasios Diakos-Le retour" (Festival D'Athènes en 2012) a remporté en 2013 le prix de l'auteur international à Stückemarkt, Heidelberg.

Sa pièce "Le Petit Chaperon Rouge-First blood" à été jouée au Centre Culturel Onassis et au Théâtre de La Ville à Paris en mai 2014.

Sa pièce "Un Jour Comme Tous Les Autres Dans Un Appartement" ou "La Futilité De Vivre" (Art Théâtre, 2015) a été présentée en décembre 2016 au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

En octobre 2016, sa nouvelle pièce "Antigone-Lonely Planet" à été présentée au Centre Culturel Onassis et au Théâtre Public de New York City. Elle a été représentée sous sa nouvelle forme en janvier 2018 au Centre Culturel Onassis ainsi qu'au Théâtre Public à New-York City.

En mai 2017, elle écrit et met en scène "Tyrannisaurus Rex" pour la Scène Expérimentale du Théâtre Nationale.

FRANÇOIS BÉCHU

MISE EN SCÈNE



François Béchu est titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes (UHB Rennes) sur l'œuvre du poète Eugène Guillevic avec Jean-Luc Steinmetz. Il s'oriente vers une carrière théâtrale et se forme au Conservatoire de Rennes et aux Ateliers de Recherche de la Comédie de Caen. Il bénéficie au début de son parcours de comédien d'une formation avec Yann Le Bonniec et d'un travail avec René Loyon.

Parallèlement il travaille comme comédien avec d'autres structures théâtrales.

Depuis 2008, attentif aux remous dans la profession il distingue clairement trois axes de travail pour le Théâtre de L'Échappée restructuré: la Petite Enfance (avec Claudine Orvain), le Travail de Mémoire, la création contemporaine.

Depuis 2015, le Théâtre de L'Échappée est installé au Quartier Ferrié à Laval et dispose d'une salle de spectacles l'Espace Larrion Ekson où il est à l'origine de nombreuses pièces et mises en scène.

SOPHIE PAREL

JEU



Sophie Parel se forme à l'Ecole de Théâtre Les Enfants Terribles à Paris puis auprès de Jean Darnel. Elle se perfectionne avec deux coachs, Patricia Sterlin et Jack Waltzer, et auprès de metteurs en scène tels que Guy Freixe ou Ariane Mnouchkine.

Au théâtre, elle joue notamment « L'Avare » de Molière au Théâtre de la Porte Saint-Martin, « Cendrillon » au Théâtre Comédia,

« À toi, pour toujours, ta Marie-Lou » de Michel Tremblay sous la direction de Christian Bordeleau au Théâtre du Lucernaire. Elle interprète le rôle d'Olivia dans « La nuit des Rois » de Shakespeare mis en scène par Serge Lipszyc. Enfin, elle joue un Tchekhov qu'elle met en scène, « La Demande en mariage & L'Ours », puis joue aux côtés de Marie-Christine Barrault et Catherine Salviat, *sociétaire honoraire de la Comédie-Française* dans « La Reine de Beauté de Leenane » de Martin McDonagh qu'elle met en scène également. Ses deux mises en scène rencontrent un très beau succès auprès du public et de la presse, à Paris comme à Avignon.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres sous la direction de Costa Gavras, Arthur Joffé, Jacques Maillot, Simon Brook, Jérôme Foulon, Denis Imbert,...

Elle vient d'achever la co-écriture d'une comédie chantée pour le théâtre qui sera mise en scène par Jean-Philippe Azema.

Dernièrement elle a coréalisé le documentaire « Entre mes mains » qui a été présélectionné au Grec Rushs et au concours ARTE « Et pourtant elles tournent ».

MYRTO GONDIGAS

TRADUCTION

Myrto Gondigas traduit avant tout pour le théâtre, principalement du grec (ancien et moderne). Membre de la Maison Antoine Vitez depuis 1993, elle a notamment traduit, en littérature grecque contemporaine, Kiki Dimoula (le recueil de poèmes Erimin / Par contumace, paru en revue), Maro Douka (le monologue théâtral « Sas arési o Brahms ? »), Stamàtis Polenàkis (Le Dernier Rêve d'Emily Dickinson, théâtre, et un choix de poèmes). Elle a dirigé deux anthologies du théâtre grec moderne, pour la MAV (2014) et aux éditions L'Espace d'un instant, à l'initiative de l'Institut Français de Grèce (2015). Elle collabore actuellement avec Michel Volkovitch à plusieurs publications traduites du grec (nouvelles, poésie) aux éditions Le Miel des anges.

OLIVIER BORNE

SCÉNOGRAPHIE

Formation d'art dramatique avec Natalia Svereva, professeur au Gitis (Académie d'art théâtral de Moscou). Il collabore depuis plus de 20 ans avec Bernard Colin. Il a travaillé avec Matthias Langhoff, Beno Besson, Alain Françon, Philippe Adrien, Hervé Lelardoux, Jérôme Deschamps, François Bechu.

www.olborne.com

ARNAUD COUTANCIER

CRÉATION MUSICALE

IL étudie l'art dramatique, s'initie à la musique électroacoustique et à l'acousmatique (GRM). Il consacre une grande partie de son travail à la musique de scène (Opéra de Paris, Jeune Théâtre National, Théâtre de l'Échappée, etc.) et aux projets croisés, mêlant les disciplines artistiques ; on le retrouve ainsi aux côtés du peintre Pierre Célice ou de la plasticienne Agnès Rainjonneau. Avec des enfants, il réalise plusieurs enregistrements : contes sonores, audio-guide, soundscapes.

NOÉMIE BÉCHU

ILLUSTRATION

Noémie Béchu est artiste pluridisciplinaire passionnée par les techniques d'impression et s'inspirant du monde vivant. Elle travaille avec le Théâtre de l'Échappée depuis plusieurs années en tant que illustratrice, graphiste et sérigraphe. Elle a notamment conçue les affiches de "La Valise bleue", "Incroyable" et du festival "Le chez nous marquant".

EXTRAIT N°3



On m'a enterrée avec toutes les larmes nécessaires et le Stàvros en vedette, il portait même le cercueil, il pleurait comme un perdu et moi je ne pouvais pas lui faire un doigt d'honneur, déjà parce qu'il m'aurait pas vue mais aussi à cause du manque d'espace dans la boîte, pas moyen de faire le geste, Tiens, tiens, tiens, tu l'as vu, j'étais en cage.

Et les conneries qu'ils ont pu dire c'est pas croyable, pour quelles raisons je me suis supprimée et comme quoi j'étais un petit peu pas très nette, et que j'étais bizarre, que c'est les gens comme ça qui se suicident, les comme moi, des qui n'ont jamais parlé de suicide, pareil que moi, ah ce que mes pauvres oreilles ont pu entendre comme foutaises, mais sur le fond, que dalle.

J'en ai vu des gens mais celui qui pleurait le plus fort c'est mon cousin le gros Pàvlos. Ça m'a fait tout drôle de voir qu'il était venu. Avec sa femme. Et ses faux cheveux. Les faux cheveux ça se voit alors pourquoi s'en mettre. Franchement je comprends pas les gens, et comme il pleuvait beaucoup, ils s'étaient mis à glisser sur sa tête, à la fin ils étaient tout tombés sur un côté, à droite, ça s'était collé sur sa joue et c'est la pauvre Varvára qui est allée les lui remettre droit.

Moi dans mon cercueil, vous voyez ça, la torture totale, t'es couchée sur le dos et tu as une aile qui te rentre dans le cul, l'horreur, et puis ton âme qui essaie de s'envoler sans trouver la moindre fissure par où se glisser, Va-t'en putain merde, va voleter en rond au-dessus de leurs têtes, barre-toi, ici les asticots vont te manger.

ACTUALITÉS DES 2 COMPAGNIES

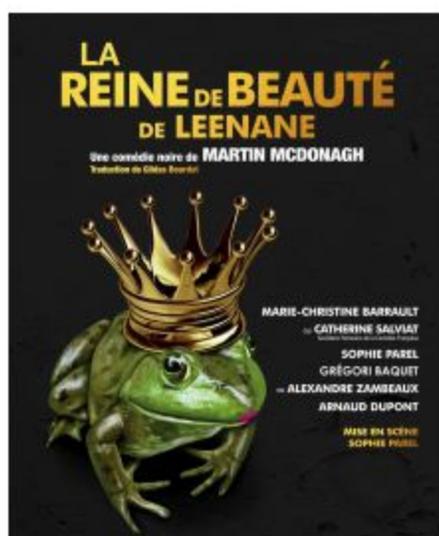


GILLES COSTAZ - WEBTHEA

Sophie Parel joue la duplicité du personnage avant de lui donner un plein éclat dans la rage et dans la passion. Les comédiens font frissonner la farce du côté de la tragédie. C'est ainsi qu'ils atteignent la grande comédie. Un très beau moment de théâtre.

ALAIN RIOU - L'OBS

Un ravissement communicatif que peuvent éprouver de bons comédiens à donner de la chair et de l'esprit à de tels volcans - à condition, comme toujours, d'être mis en scène avec justesse. Et la justesse, ici, c'est, de la part de Sophie Parel, de mener l'affaire tambour battant, sans qu'une fatale recherche de psychologie et de réalisme ne ravale ces grands petits Tchekhov au rang de grandes pièces rapetissées.



EVELYNE TRÂN - LE MONDE

Sophie PAREL est étonnante dans celui de vieille fille prisonnière qui déborde de vie.

GÉRALD ROSSI - L'HUMANITÉ

Sophie Parel est parfaite en fille redoutable.

JEAN-LUC JEENER - FIGAROSCOPE

Sophie Parel est excellente comédienne





BÉATRICE LIMON

Aux premiers effets de lumière sur le cadre de la scène, la magie opère. La troupe de Molière s'anime, se distribue les rôles, réveille en blanc des souvenirs de commedia dell'arte, se colore peu à peu en passant les costumes traditionnels de l'illustre Théâtre. Molière, en scène, bataille avec les personnages. La troupe est un condensé de cette humanité qu'il observe avec autant de désespoir que de tendresse et qui, de pirouette en réparties cinglantes, dessine toute une époque. Face à eux, nous applaudissons fort, fort, fort.



GILLES COSTAZ

C'est une troupe régionale, modeste, le Théâtre de l'Echappée, à Laval, qui a mis la main sur ce texte passionnant. François Béchu monte très finement cette rencontre en deux temps : ordinaire d'abord, extraordinaire ensuite. Avec eux, quelle belle pièce pour secouer les cœurs et les cerveaux endormis.

JEAN-RÉMI BARLAND - LA PROVENCE

Voilà une pièce qui relève du miracle D'abord par la mise en scène nuancée et inventive de François Béchu qui ne surligne jamais le texte de Christina Herrström et qui invite le spectateur à remplir lui-même les blancs laissés par la narration en trompe l'œil de la pièce. Une prestation à la hauteur de cet exceptionnel moment de théâtre.



THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE
30 rue Henri Gérêt - Quartier Ferrié, 53000 LAVAL
02 43 26 05 81
communication@theatrelechappee.com

François Béchu
06 08 77 06 51 - francoisbechu@theatrelechappee.com

COMPAGNIE MADEMOISELLE S.
107 rue Emile Beaufils - 93100 MONTREUIL

Sophie Parel
sophieparelpro@gmail.com

